

## l'expert « Les Oscars font exister les films intermédiaires »

**N**icolas Labarre est maître de conférences en civilisation américaine à l'Université Bordeaux-Montaigne, spécialiste de la culture pop. Nous lui avons demandé ce que les Oscars nous disent de la société américaine.

**Plusieurs réalisateurs nommés ne sont pas américains et ne travaillent pas dans le système hollywoodien. C'est quelque chose de nouveau ?**

*Alfonso Cuaron est tout de même dans le système hollywoodien. Après, effectivement, on a des profils atypiques au niveau des réalisateurs, mais je n'ai pas l'impression que les films eux-mêmes soient complètement atypiques. Pawlikowski est nommé en tant que réalisateur, mais pas dans la catégorie Meilleur film, et Roma ou The Favorite ne me paraissent pas radicalement hors du système hollywoodien.*

**« Black Panther » et « Black Klansman » représentent-ils la communauté noire ?**

*Oui. Les Oscars ne pouvaient pas se permettre d'être à nouveau reprochés d'être trop blancs et en décalage avec la société. Ceci dit, Moonlight a gagné il y a deux ans. Get Out était nommé l'an dernier et La Forme de l'eau est un film dans les héros sont latinos face à de méchants blancs, donc c'est une évolution de long terme. À une époque, les Oscars étaient très blancs et très mainstream et évitaient ces questions-là, mais j'ai l'impression que cette inflexion vers les minorités a été prise il y a déjà quelques années.*

**Par contre, cette année, les femmes sont absentes... C'est assez frappant. Il n'y a pas de film par des réalisatrices, pas de réalisatrices nommées... Certes, quand on ne sélectionne**

*que sept films, on n'aura qu'un tout petit échantillon qui sera biaisé de bien des manières, mais je pense qu'il y a un conservatisme de l'Académie des Oscars qui est manifeste dans le fait de ne nommer aucune réalisatrice. Donc je pense que c'est systémique. Il est difficile d'expliquer qu'il n'y ait aucune réalisatrice nommée. Ceci étant dit, Kathryn Bigelow a déjà gagné. Donc, ce n'est pas un aveuglement complet ou un plafond de verre impossible à briser.*

**La nomination de « Vice » sur Dick Cheney prouve que les Américains ont cette faculté à regarder leur part d'ombre et**

**n'hésitent pas à viser leur classe politique, contrairement à la France, par exemple...**

*Et surtout, ils le font nommément. Faire un film sur Dick Cheney alors qu'il est toujours en vie et que le passé dépeint est tout de même assez proche, c'est frappant. Il y a un rapport très*

*différent de la mise en fiction de l'histoire contemporaine en France et aux Etats-Unis. C'est quelque chose que les Américains font volontiers. Une explication culturelle par rapport à ça pourrait être le fait que le roman de non-fiction ait été inventé aux Etats-Unis avec De Sang Froid de Truman Capote, mais je ne suis pas sûr que cet argument tienne sur le long terme.*

**On se rend compte en regardant les nominations qu'il y a un grand écart entre, d'un côté, des films typés « auteur » (« Roma », « The Favorite ») et, de l'autre, des films très populaires (« Black Panther », « Bohemian Rhapsody »). Cela signifie-t-il qu'il n'y a plus de place aux Etats-Unis pour des films à la fois indépendants et grand pu-**

**blic ?**

*Je pense que The Favorite est le film indépendant qui prouve au contraire que ça fonctionne encore. C'est un film qui a des financements bizarres, d'un auteur relativement confidentiel, avec certes des vedettes, mais qui parvient à occuper cet entre-deux. Après, si on regarde les productions hollywoodiennes depuis le XXI<sup>e</sup> siècle, la tendance est effectivement à la disparition de ces films intermédiaires, soit pour faire d'énormes blockbusters, soit pour aller vers les toutes petites productions. Et alors que Disney domine le marché de manière outrageuse, ils n'ont qu'un film nommé : Black Panther. Les Oscars sont donc en décalage avec la production réelle des films hollywoodiens. Les Oscars ont pour fonction de faire exister ces films intermédiaires, qui peuvent être qualifiés de cinéma d'auteur à succès, malgré la tentation du système d'aller vers les extrêmes.*

**Il y a un besoin de validation culturelle de la part de Hollywood ?**

*Oui. Hollywood a besoin d'être perçue autrement que comme une industrie du divertissement. Depuis ses débuts, l'idée de Hollywood est qu'il existe une structure industrielle qui doit produire des blockbusters mais, en même temps, cette structure s'appuie sur des individus singuliers seuls capables de produire autre chose que des produits banals et oubliables. Alfonso Cuaron, Ryan Coogler ou Adam McKay en sont de bons exemples. C'est une industrie qui s'appuie sur deux piliers, l'art et le commerce, dans une relation d'interdépendance. ■*

Propos recueillis par  
DIDIER ZACHARIE